

30 NOVEMBRE – FÊTE DE SAINT ANDRÉ, APÔTRE

LECTURES

1ère lecture : Rm 10, 9-18

Frère, si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé. Car c'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste, c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi pour parvenir au salut. En effet, l'Écriture dit : Quiconque met en lui sa foi ne connaîtra pas la honte. Ainsi, entre les Juifs et les païens, il n'y a pas de différence : tous ont le même Seigneur, généreux envers tous ceux qui l'invoquent. En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ? Comment proclamer sans être envoyé ? Il est écrit : Comme ils sont beaux, les pas des messagers qui annoncent les bonnes nouvelles ! Et pourtant, tous n'ont pas obéi à la Bonne Nouvelle. Isaïe demande en effet : Qui a cru, Seigneur, en nous entendant parler ? Or la foi naît de ce que l'on entend ; et ce que l'on entend, c'est la parole du Christ. Alors, je pose la question : n'aurait-on pas entendu ? Mais si, bien sûr ! Un psaume le dit : Sur toute la terre se répand leur message et leurs paroles, jusqu'aux limites du monde.

Psaume 18 (19), 2-3, 4-5ab

R/ Par toute la terre s'en va leur message.

- Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains. Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance.
- Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende ; mais sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle, aux limites du monde.

Évangile : Mt 4, 18-22

En ce temps-là, comme Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils le suivirent.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeuville, mercredi 30 novembre 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » En fêtant saint André, nous faisons mémoire de ce mystérieux appel de Jésus, au bord du lac de Tibériade. Le Christ, au moment de commencer Son ministère, attire auprès de Lui des disciples : André et Pierre sont les tout premiers. Et Il va les préparer à une mission, un nouveau travail : « Je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

A partir de l'activité habituelle de ces pêcheurs, Jésus introduit une belle image, pleine de sens. Tout comme la pêche a pour finalité de se nourrir, de soutenir notre vie humaine, la mission apostolique existe pour un temps, le temps de cette vie terrestre, temps où il s'agit de rassembler tous les hommes pour les conduire vers le Salut, vers la terre nouvelle du Royaume. Saint Jean précisera, dans l'Apocalypse, que dans le monde nouveau, « il n'y aura plus de mer. » (Ap 21,1) Mais il ne s'agit pas tant de nourrir les pêcheurs, que de donner la vraie nourriture à ceux qu'ils atteignent par leurs filets. En effet, les pêcheurs d'hommes vont jusqu'à donner leur propre vie, avec beaucoup de patience et d'ardeur, à l'image et à la suite du ministère du Christ. Saint André, comme son maître, a su exprimer l'abnégation et le don de lui-même jusqu'au martyre, jusqu'à la Croix.

Les Pères de l'Église, en méditant sur cette image de la pêche, faisaient remarquer cette différence essentielle concernant les poissons. Les pêcheurs tirent les poissons de l'eau en leur ôtant la vie ; dans la mission évangélisatrice, c'est l'inverse : les apôtres envoient les filets de la Bonne Nouvelle pour tirer les hommes hors des eaux du péché et de la mort. Être capturé, être saisi par le Christ, c'est entrer dans la vraie vie, découvrir la vraie lumière, être sauvés d'un monde qui est rempli de ténèbres.

En ce temps d'Avent, nous voulons justement nous laisser saisir davantage par cette lumière de Dieu, qui se propose à nous chaque jour pour nous sortir de nos obscurités. Demandons à saint André d'intercéder pour que la lumière du Christ illumine toujours plus notre cœur et notre vie, au point que nous puissions en être de meilleurs témoins. Alors nous continuerons notre chemin d'Avent dans une espérance renouvelée, et dans la joie du Salut, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

+

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Dès le début de Sa mission, Jésus appelle des hommes à Ses côtés, Il veut des disciples. En leur permettant de L'accompagner, Il va les préparer à une mission, qui prolonge la Sienne, parce que cette mission *doit* se prolonger jusqu'à la fin des temps.

Jésus utilise une image pour décrire cette mission, en partant de l'activité habituelle qui était la leur. « Je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Comme dans leur activité de pêcheur, les apôtres devront œuvrer et peiner, souvent avec beaucoup de patience, pour prendre le plus de poisson possible. Mais au contraire de la pêche habituelle, ils prendront des hommes, non pas pour les tuer, mais pour les sauver. Quand le poisson sort de l'eau il meurt ; au contraire, lorsque les apôtres proclameront l'évangile, ils sortiront les hommes du péché et de la mort. Car l'évangile est une lumière, qui nous sort de l'obscurité de ce monde, et qui nous fait entrer dans la vie de Dieu.

Saint André fait partie des tout premiers apôtres, comme nous l'avons entendu dans l'évangile ; à la suite de Jésus, il a annoncé la Bonne Nouvelle, il a donné toute sa vie dans cette mission de pêcheur d'hommes, jusqu'au martyre. La tradition nous dit qu'il a été crucifié vers l'an 62, sur une croix en forme de X – qu'on appelle la croix de saint André. Nous demandons sa prière, en ces premiers jours du temps de l'Avent, pour que la lumière du Christ pénètre toujours mieux dans notre vie. Qu'il nous aide à préparer nos cœurs à accueillir la joie de Noël, cette joie si précieuse qui nous fait entrer dans la paix de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra nous enlever. AMEN.

fr. M.-Théophane +